

ralliement révolutionnaire. Par des amalgames juridiques, elle trouva aussi le moyen de rejeter la responsabilité des difficultés économiques et des gâchis causés par sa politique à courte vue et incontrôlée, sur des boucs émissaires. D'où les procès de Moscou et les épurations massives.

Il en résulta d'autre part une politique extérieure qui visait à se tenir en dehors de la guerre qui s'approchait, au moyen d'une politique de bascule entre les deux camps impérialistes, ce qui n'était pas erroné en soi, mais qui se faisait au moyen d'une diplomatie secrète qui vendait le mouvement ouvrier révolutionnaire, sa force et son indépendance, selon les nécessités de la diplomatie du kremlin.

En URSS, Staline pratiqua plus d'un tournant. Mais son pouvoir politique se consolida, non seulement à la suite des mesures de répression et d'une terreur policière qui frappèrent des millions de personnes, mais aussi par le fait que le danger de guerre grandissant fit accepter par beaucoup qui avaient perdu espoir dans le mouvement ouvrier international, ce régime plutôt que de risquer les aléas d'une crise sociale.

Cette consolidation du régime bonapartiste était accompagnée de louanges écoeurantes de Staline, au moment où sa politique dans le domaine des affaires extérieures allait recevoir des chocs sérieux et s'effondrer lamentablement. D'une part, en pleine euphorie de la politique stalinienne à la SDN, les "amis démocratiques" de l'URSS passent avec Hitler l'accord de Munich qui était en fait pour le premier ministre britannique, Chamberlain, le point de départ pour écarter l'URSS de l'Europe et pour tourner les ambitions allemandes vers l'URSS. Un an après Staline leur rend la monnaie de leur pièce et signe un pacte avec Hitler, croyant éviter ainsi à l'URSS d'être entraînée dans une guerre mondiale contre l'Allemagne ; mais moins de deux ans après, alors que Staline n'avait fait que des concessions et était prêt à de nouvelles concessions, Hitler rompt le pacte du jour au lendemain et engage la guerre contre l'URSS.

La politique du "socialisme en un seul pays", c'est à dire la politique qui prétend isoler le développement de l'URSS de celui du reste du globe, qui prétendait que le système du globe pouvait parvenir par des manoeuvres politiques et diplomatiques savantes à assurer son existence et son essor, tandis que les autres cinq sixièmes pouvait aller à la dérive et à la ruine, cette politique était écrasée par les divisions blindées de la Wehrmacht. Les ruses et les manoeuvres staliniennes ne pouvaient rien en face du déchainement des forces réelles de la société.

Au cours de la seconde guerre mondiale, la clique stalinienne à la direction de l'Etat soviétique inclina de plus en plus vers des positions réactionnaires. Les cadres de l'Armée